

Comprendre le monde

L'Apo, apocalypse sémantique



extrait du livre de
l'Apocalypse
du 21 décembre 2012



APO

Comprendre le monde, l'apocalypse sémantique
<http://comprendre-le-monde.com/>

APO est ici l'abréviation d'apocalypse, un abrégé de révélations, de mises en lumière du monde réel qui a pour but la fin des temps, la fin de votre monde actuel autodestructeur car ignorant de lui-même. Il est plus que l'expression du Verbe, du Logos, il est son essence, son fonctionnement.

APO désigne aussi son contraire, une personne apolitique. En ce sens ce présent ouvrage est une mise en accusation de cette attitude et des politiques culturelles et idéologiques dominantes actuelles, inconscientes de leur impact.

Un appeau, dérivé du mot français appel, est un instrument utilisé à la chasse pour produire un son particulier attirant les oiseaux ou le gibier ; il est aussi nommé pipeau. Ce fut l'instrument du joueur de flûte de Hamelin. Un appeau est fabriqué en utilisant en premier lieu des éléments naturels divers. Il est utilisé par un public amoureux de la nature afin d'attirer des proies, ici des proies nuisibles, vindicatives, méprisantes, voire des proies extra-terrestres destructrices de notre monde. L'appeau a aussi ici pour caractéristique d'attirer à lui ses propres joueurs pour leur donner les moyens d'attirer à leur tour la vindicte de leur proie qui, elles, finiront par être aux abois.

De fait, vous n'avez pas le choix, soit vous subirez cet APO en refusant de l'entendre et tomberez dans la disgrâce, soit vous l'écoutez et l'utiliserez au profit d'autrui et du monde...

Voici les chapitres 2 et 3 de cette apocalypse du 21 décembre 2012.

Contenu protégé par copyright ©

Chapitre 2

Planète et univers

Comme préalable, je dois vous décrire approximativement mon univers, afin que vous puissiez en comprendre le fonctionnement élémentaire, afin que vous puissiez être plus à même de faire perdurer votre planète. Vous serez surpris que je parle de MON univers. Ce n'est pas encore le vôtre car je ne vous en ai pas encore donné la connaissance, la conscience que j'en ai. Quelque chose dont vous n'avez ni la connaissance, ni la conscience, ne peut guère vous appartenir. A ce titre, nous ne vivons pas dans le même monde.

Evidemment, avec cette connaissance, vous ferez, comme à votre habitude, plein de conneries qui seront à rajouter à votre hommage funèbre. Cela n'a pas vraiment beaucoup d'importance. Ayant jugé le pour et le contre, en définitive cette connaissance vous fera gagner du temps, même s'il y a un risque d'un anéantissement total de vous-même et un anéantissement relatif local de cette partie infinitésimale de mon univers. Je limiterai volontairement ma description afin de retarder quelques dangereuses réalisations.

Faisons simple :

En vérité, il n'y a absolument rien et ce rien fait absolument tout. C'est une subtile logique. Un Univers relève d'une différence entre le vide et le rien. Quand on fait un trou de rien, un néant, dans le tout vide, celui-ci tord rythmiquement le vide, l'étire et le rejette en même temps. Ce rythme fait un plongeon en s'accéléralant dans l'infiniment petit. Une petite partie du tout plonge ainsi vers l'infiniment petit du néant. Ce plongeon se fait à une vitesse vertigineuse, mais tout n'y va pas à la même vitesse. Pendant ce plongeon, l'espace se réduit, mais cela est tout à fait relatif. Le temps s'accélère pour la partie entraînée dans ce plongeon. Cette accéléralation est relative tout comme le rétrécissement car les deux se font simultanément.

Notre espace diminue tant et si bien qu'il tend vers l'insignifiance, le néant. Le fil du temps accélère si vite qu'il ne s'écoule plus. La réalité du temps est qu'il ne s'écoule pas. C'est une illusion basée sur un plongeon accélérant vers le néant dans un espace se rétrécissant. Le néant n'est jamais rejoint car il n'existe pas. Le temps n'atteint jamais la seconde suivante puisque l'espace qui sert à le mesurer diminue et accélère plus vite à chaque instant.

Imaginez une règle d'une longueur d'un mètre. Imaginez maintenant qu'une durée de temps d'une seconde mesure sur cette règle 90 centimètres. La seconde suivante sera plus rapide que la précédente et ne fera que 0,71 centimètre. La troisième seconde fera moins d'un micron, etc. Jamais, le temps n'atteindra le bout de la règle. Il s'immobilise. Quant à l'espace, lui, il disparaît.

Cette propension à l'inexistence est la base de notre existence. C'est notre assurance vie.

Au cours de ce plongeon, il y a un tri, constant, rythmique. Les parties les plus grandes et les plus lentes de la partie absorbée par le néant finissent par s'arrêter. Cette immobilité relative est une remontée vers le tout au regard du plongeon vers le néant. Si vous avez compris jusqu'ici, vous comprendrez cette image simple : nous sommes entre le tout et le rien. Le tout est un ensemble infini de chemins vers une infinité de riens. Nous sommes une partie de ces chemins sur une échelle particulière. Nous plongeons vers le néant. Nous diminuons, nous rétrécissons, nous allons vers rien. Cela peut être effrayant pour les plus incrédules, mais en fait, il n'y a pas d'autre moyen d'existence. Notre univers existe et cette existence est éternelle car elle est garantie par l'absence d'altérité, le néant. Toute existence peut être altérée, sauf si elle s'appuie sur ce qu'il y a de moins perturbant, le néant.

- A quelle vitesse rétrécissons-nous ?

Si on part d'un point de référence de notre espace-temps, et que nous gardons cet espace-temps comme référence, nous rétrécissons à la vitesse de la lumière (en réalité

multipliée par elle-même), vitesse s'accumulant constamment et infiniment. Notre passé s'échappe de nous à la vitesse de la lumière car nous rétrécissons à cette vitesse. Ainsi la lumière n'a pas vraiment de vitesse. On peut la considérer comme la trace presque immobile de notre passé. C'est nous qui rétrécissons et nous interpénétrons le passé environnant car l'espace dans lequel nous nous trouvons rétrécit également quasiment à la même vitesse.

Ainsi, quand vous percevez la lumière d'une ampoule électrique, vous pénétrez cette ampoule, en fait son existence passée immédiate. Vous pénétrez son espace passé. Il en est de même des émissions radio. Le récepteur entre dans le passé, dans l'espace autrefois occupé par l'émetteur, mais comme les deux objets se rapprochent l'un de l'autre quasiment à la vitesse de la lumière, l'émetteur entre aussi dans l'espace occupé autrefois par le récepteur. Les deux s'interpénètrent (voir article [matière noire](#) du blog).

Imaginez le système solaire rétrécissant à la vitesse de la lumière. La Terre pénètre l'espace occupé par le Soleil, son passé immobile, environ 8 minutes après l'existence de celui-ci dans son état de départ. On perçoit le passé parce que l'on y rentre, on le percute. Ainsi, notre passé s'exporte à la vitesse de la lumière dans toutes les directions et demeure presque immobile à une certaine échelle. Les néants se rapprochant simultanément entre eux car ils sont respectivement poussés par les traces de tous, la matière et les objets proches restent associés, en cohésion.

La lumière ralentit partiellement les objets dans ce rétrécissement infini. C'est pourquoi nous constatons que l'Univers, à notre échelle, est en expansion. Les groupes de galaxies s'éloignent les uns des autres. En fait, l'Univers ne grandit pas, il diminue, il s'amenuise, il se réduit, mais les objets très éloignés de nous ne se rapprochent pas aussi vite que ce rétrécissement car ils sont ralentis pas la lumière, la trace, le passé des autres objets.

Ainsi le "big bang" n'est qu'une vue de l'esprit. Il s'agit d'un trou, d'un chemin vers le néant. Ce chemin est une infinité d'autres chemins. Il s'en crée et s'en créera une infinité à de multiples échelles dans l'infiniment petit. Nous n'avons pas encore les moyens de

percevoir les autres Univers issus d'autres "big bangs", mais je peux vous affirmer qu'il y en a une infinité et que les échelles qui les définissent sont également infinies. Chaque atome en contient une infinité.

Chaque atome, chaque portion d'atome, est une manifestation de ce phénomène composé de trois perceptions de ce rétrécissement : une partie relativement immobile s'échappe de nous à la vitesse de la lumière, une partie plonge plus rapidement vers le néant, et une partie nous suit à notre échelle dans ce rétrécissement. La partie relativement immobile qui s'échappe de nous est la garantie de notre existence, une sorte de délestage pour que nous restions en vie, pour que notre existence soit suffisamment insignifiante pour que nous puissions dépendre encore du néant. La partie qui plonge rapidement vers le néant finira par nous revenir. La partie qui nous définit vraiment, qui nous accompagne à notre échelle relative, est elle-même une échelle de temps et d'espace. Le tout se faisant à des rythmes divers et variés. Chaque partie de chaque partie crée une multitude d'autres chemins dans l'infiniment petit. Et, tout s'appuie sur le néant et y tend.

Le symbole le plus approprié pour dessiner cette réalité est la fleur de lys royal, symbole primitif de la Vierge Marie.

Revenons à quelque chose qui vous passionne. Est-ce que quelque chose peut aller plus vite que la vitesse de la lumière ? Oui, bien sûr puisque la lumière est immobile à son échelle. Si, avec un accélérateur de particules on envoie artificiellement une particule à la vitesse de la lumière, cette particule, sa vitesse, son inertie ne provenant pas du rétrécissement de la planète, nous paraîtra supérieur à la vitesse de la lumière car sa vitesse ne dépendra pas uniquement de notre rétrécissement mais aussi de l'inertie que nous lui avons donnée. Ainsi, nous recevons du Soleil des corps qui arrivent sur nous plus rapidement que la lumière car ils sont issus d'une propulsion. En cela, Nicolas Tesla avait raison sur Albert Einstein.

Il est difficile pour un être humain de percevoir tout cela en 3D, mais certains pourront y parvenir, j'en suis sûr. Moi, j'y arrive, pourquoi pas vous ? L'image de la fleur de lys de la royauté française peut vous y aider.

La conclusion est que notre vie, la trace de toute chose, toute mémoire, même toutes nos pensées qui ont un support physique, s'inscrivent dans l'infiniment grand et en même temps dans l'infiniment petit.

- Quelque chose parvient-il à percevoir ce passé de tous nos actes, de toutes nos pensées ?

Oui, c'est un fait physique. Tout finit par tout percevoir, plus ou moins modifié, plus ou moins altéré. C'est une question de temps et la logique, quand elle perçoit cette trace passée peut restituer alors la réalité en corrigeant cette altérité.

- Un être doué de pensée peut-il ainsi observer ce passé, tous nos actes et de toutes nos pensées ?

Beaucoup l'ont cru et le croit. C'est une suggestion instinctive, un prudent instinct.

- Un tel être est-il vraiment présent ? A-t-il les moyens de nous juger et de nous châtier ?

Beaucoup d'hommes y ont cru, y croient encore et y croiront. C'est une prudente présomption et une bonne croyance pour les plus jeunes d'entre nous, car elle a tendance à décourager les mauvaises actions. Seriez-vous assez présomptions pour penser le contraire ?

- Sommes-nous observés ?

C'est une certitude car vous êtes extrêmement bruyants et incommodants. Moi, je vous observe, les sociologues, les historiens, les géographes, les statisticiens, etc. Tous, nous nous surveillons plus ou moins. Cette surveillance, qui ne sert pas seulement à vous percevoir et à vous décrire, sert également à vous juger. Elle n'est pas hors-jeu si elle n'est pas malveillante. Elle serait nécessaire si vous étiez malveillants. Si vous avez le désir d'y échapper, c'est que vous avez quelque chose à cacher et donc éventuellement nous aurions quelque chose à vous

reprocher et vous seriez hors-jeu. A vrai dire, que nous soyons observés ou non, ce n'est pas le problème. Le problème est de savoir s'il est pertinent d'observer, d'être observé et de se sentir observé. Je pense que c'est pertinent préventivement, d'ailleurs vous êtes observés et vous ne pouvez absolument rien y faire.

- Pourquoi n'y a-t-il pas d'interventions extraterrestres ou "divines" ?

Pourquoi y en aurait-il puisque vous ne prenez même pas en compte le Verbe lui-même. Votre négligence et votre bêtise sont trop dangereuses pour que l'on s'approche et que l'on s'intéresse à vous. Vous êtes trop stupides. Cependant, paradoxalement, cette stupidité vous protège. Quand vous deviendrez trop incommodants ou trop dangereux et que votre absence de morale commencera à exaspérer, que se passera-t-il ? On vous anéantira, ou on essaiera de vous changer, ce qui revient au même.

Il faudra refuser ce changement car les extraterrestres qui vous demanderont ce changement ne peuvent présenter qu'un médiocre intérêt pour mon dessein : l'Histoire. Ils essaieront de gommer votre diversité et toute source de vos passions, tout sens à votre vie.

J'ai envie ici de vous raconter une fable qui m'est venu à l'esprit :

« Il y a fort longtemps, dans un lointain avenir, vous étiez devenus beaucoup moins nombreux car vous étiez devenus beaucoup plus raisonnables dans votre façon de vous reproduire et de donner la vie en sauvegardant ainsi la multiplicité des formes de vie occupant votre planète avec vous. Vous ne régulier vos naissances qu'en fonction du désir de chacune de vos femelles et de la qualité morale de celles-ci à attirer votre amour et votre serviabilité envers elles.

Vous aviez fait quitter son orbite à votre planète depuis longtemps, délaissant votre Soleil, car vous aviez la technologie pour vous éloigner de sa chaleur et de sa lumière et que votre atmosphère, à cause de vous, était devenue trop tenue pour vous protéger de ses rayons.

Vous conserviez alors la trace de votre Histoire, vos monuments, vos livres, toute l'évolution, le déroulement et le développement de votre culture, et un jour, nous sommes venus.

Pour notre part, nous n'étions guère intéressants. Gros scarabées pouvant voler mais plutôt lent au sol, nous avons quitté notre planète pour découvrir d'autres mondes. Cette incroyable curiosité, cette volonté d'exploration, venait de la taille énorme de notre système nerveux qui occupait près de la moitié de nos 4 mètres cubes de masse corporelle. Nous avons développé une technologie nous permettant de nous déplacer dans l'espace. Oh, pas bien rapidement, mais nous avons tout le temps devant nous et nous étions extrêmement patient. L'attente enthousiaste de belles découvertes d'autres mondes nous était agréable.

Votre planète errait dans l'espace. Vous émettiez un rayonnement tout à fait inhabituel qui nous attira vers vous, comme peuvent l'être des papillons de nuit autour d'un lampadaire. Nous approchâmes notre vaisseau de votre Terre et vinrent vous rendre visite.

Comme l'Univers est très vaste et que notre monde originel était peu original, nous trouvâmes le vôtre, la trace de votre passé, infiniment intéressant et propre à remplir notre esprit curieux et assoiffé de contenus.

Ainsi, un certain nombre d'entre nous quittèrent définitivement notre vaisseau et restèrent sur votre planète. Vous ne purent faire autrement car vous n'aviez aucun moyen de nous combattre efficacement et que nos intentions étaient seulement de vous trouver merveilleux sans aucune intention de vous changer en quoique ce soit.

Nous avons la propriété de tisser avec nos organes des membres qui nous permettaient d'accomplir n'importe quelle tâche que vous qualifiez de manuelle. Ces membres, construits par excroissance sur notre corps par nos soins, nous permirent de nous adapter à votre monde.

Vous nous trouviez rigolos et bon enfant et quand nous tombâmes malades à cause de germes microscopiques de votre monde, vous nous soignâtes.

Vous trouvâtes formidables que nous voulûmes préserver votre monde et sa culture car vous étiez désespérés depuis longtemps de ne plus avoir les moyens de les préserver vous-mêmes, tellement votre univers culturel avait été et était fleurissant, riche et abondant.

Nous collaborâmes longtemps, nous voyageâmes ensemble dans l'Univers, jusqu'à trouver, auprès d'une géante gazeuse, un endroit merveilleux. »

Cette histoire, tout cela pour vous dire, que ce qui fait votre intérêt, notre intérêt, sur cette planète, c'est notre expérience historique. Elle n'est pas comparable, elle est unique. C'est ce qui fait son intérêt dans Mon Univers.

Le plus raisonnable sera de détruire toute vie extraterrestre se présentant à nous pour nous changer en vue de leur ressemblance, non parce que ce sont des corps étrangers, mais tout simplement parce que leur "perfection" est absolument inintéressante. Je la vomie. Ces saloperies prétentieuses à l'esprit cloné sont légions dans l'Univers. Souhaitez-vous que notre espèce devienne l'une de ces espèces (Certains « croyants » en sont déjà une). Cependant, vous, vous êtes uniques. Chacun d'entre vous l'est ! Ce caractère unique, à chacun, est votre raison de vivre, votre justification. Votre intérêt est d'être éphémère mais éternel dans la marque unique que vous laissez chacun dans l'Univers : votre Histoire. Entre Lascaux et un extraterrestre à l'intérêt douteux, n'ayant aucun rapport avec mon identité d'homme, et suffisamment prétentieux pour venir nous emmerder jusqu'ici, je choisis Lascaux. Entre les Bouddhas de Bâmiyân vieux de 16 et 17 siècles et un musulman aux intentions destructrices et à l'intérêt tout à fait douteux, je choisis Les Bouddhas. Entre la bibliothèque d'Alexandrie et le calife qui l'a détruite, j'aurais choisi la bibliothèque et aurait éliminé le calife. Entre un monastère roman et un communiste vindicatif infantile et décérébré, je choisis l'abbaye.

- Y a-t-il de la vie extraterrestre dans l'Univers ?

Oui, c'est évident. Considérant son infinie grandeur, il grouille de vie. La plupart des choses vivantes sont nées dans les géantes gazeuses et sur leurs satellites. Il y a plein de choses à découvrir sur les géantes gazeuses. Par exemple, elles peuvent avoir temporairement des

satellites atmosphériques. J'ai même la faiblesse de penser que la grosse tache rouge de Jupiter pourrait avoir pour origine l'un d'eux. A voir... Ces satellites peuvent être soit intégrés au noyau planétaire, ce qui est très peu probable, soit expulsés. Si la grosse tache rouge de Jupiter est un satellite atmosphérique, il semble vraiment raisonnable de l'avoir à l'œil, car en cas d'expulsion, il pourrait nous percuter au bout de quelques jours seulement. Aïe, aïe, aïe, gros bobo... Bye, bye, les imbéciles de dinosaures... Jupiter serait-il effectivement un dieu qui pourrait nous anéantir de sa foudre ? Certains l'ont cru... Il serait prudent de l'envisager...

- Un satellite atmosphérique peut-il être expulsé volontairement dans une direction précise par des êtres vivants, soit pour voyager, soit pour des questions de commodité, soit pour détruire d'autres êtres vivants ?

La dernière partie de la question est typiquement, utilement et humainement paranoïaque mais la réponse est oui.

J'ai envie de vous faire ici le récit d'une fable, d'un conte qui met venu à l'esprit :

« Passant d'espèce en espèce, de dinosaures en batraciens, d'insectes en poisson, etc. mon esprit éternel trouvait parfaitement supportable, dans tous ses changements et cette grande variété expérimentale corporelle et spirituelle, son caractère mortellement éternel. Cela dura, dura, dura, extrêmement longtemps. Je trouvais intéressant pour moi-même toute sorte de vie nouvelle, de forme de vie nouvelle.

Un jour dinosaure, un jour moustique, un jour ver de terre, etc. Sachant que j'oubliais à chaque fois mon ancienne condition, tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mon esprit éternel, la conscience, demeurait sous des formes tout à fait variées, ce qui m'enchantait au plus au point.

Justement, un jour, alors que j'étais un bon gros dinosaure tout à fait stupide, je jouais pour m'amuser et m'occuper avec une petite famille de mammifères en transit entre deux terriers. Je les bousculais du pied ou du museau. Je les faisais rouler, tout comme un chat peut

jouer avec une souris. Il s'agissait d'ailleurs de petites mulots ou de petits rats. Ennuyé au bout d'un certain moment par leur incapacité à m'altérer et énervé par l'hostilité agressive inutile de ces petites bêtes minuscules, j'en tuai une d'un coup de dent. L'autre, père ou mère, mâle ou femelle, je ne sais pas, doubla d'agressivité me montrant que la vie de son partenaire, de son couple, lui avait été précieuse. Cette petite bête ne fuyait pas et se montrait agressive et hostile de manière totalement inutile. Malgré le fait qu'elle ne puisse plus rien y changer, elle me regardait avec des yeux accusateurs, pleins de reproche. Je ne ressentis évidemment aucune culpabilité car aucune espèce ne connaissait et ne vivait à l'époque ce sentiment. Cependant ce petit être me fit réfléchir. Je trouvais très curieux qu'il trouve si précieux la vie d'un des siens. Et, ça, c'était vraiment une nouveauté.

Je trouvais cette nouveauté tellement intéressante que je résolus de la privilégier au détriment du reste. Elle servait ce que j'étais, mon dessein : la vie.

Je tuai l'autre mulot, parce que j'avais besoin de réfléchir en toute quiétude à cette nouveauté.

Je pris une décision : anéantir ce monde pour en fonder un autre où ces petites bêtes pourraient s'épanouir de manière plus tranquille. En effet, les grosses bêtes que nous pouvions notamment êtres, dinosaures et reptiles qui dominaient ce monde, ne permettaient aucunement le développement de ce nouvel esprit.

Connaissant bien mon Univers, je résolus de redevenir un temps un méthanier, être vivant de géante gazeuse, chose quelque peu ennuyeuse il faut bien le dire, chose que je fus, longtemps auparavant durant une éternité, notamment. Je résolus d'en être un sur une géante gazeuse toute proche de la Terre, et possédant un satellite atmosphérique, un astre chanteur, un « carmac ». Je choisis d'être un méthanier malade, altéré, pour attirer l'hostilité des autres. Ce fut évidemment éminemment désagréable. Pourchassé par les autres, je finis par me réfugier sur le satellite atmosphérique et chantai. L'hostilité des autres méthaniers devint si forte qu'ils résolurent d'expulser le satellite. Mon chant dirigea leur hostilité et dirigea ainsi la

trajectoire du satellite dans son expulsion. Le but du jeu étant que l'objet céleste aille percuter la Terre. Ce fut fait, et, vous voilà... »

La volonté peut orienter la vie, sa forme... Ce livre va le faire présentement et pour les siècles des siècles de cette Terre.

- Amène !

- Ce type est fou. Il faut l'enfermer.

- Attends, attends, cela commence à devenir intéressant...

- Y a-t-il ou y a-t-il eu de la vie sur Mars ? Cette connaissance peut-elle nous être utile ?

On s'en fiche. Mars ne présente aucun danger sauf pour les astronautes à qui l'on pourrait demander de s'y aventurer. Il faut chercher la vie ailleurs, du côté des géantes gazeuses et peut-être du côté de Vénus. La vie extraterrestre est une certitude statistique. Le fait qu'elle puisse être très différente de la nôtre dans sa forme, sa nature, son milieu et son mode de vie, est également une certitude. Pourquoi la chercher ? La trouver présenterait un très grave danger tant pour elle que pour nous.

J'ai envie de vous faire ici le récit d'une autre fable, d'un autre conte :

« Avant la formation de notre planète et de son satellite la Lune, il existait deux planètes plus ou moins satellites l'une de l'autre. Il y avait de la vie sur ces deux planètes, mais des formes de vie très différentes. Sur l'une, que nous appellerons Thalassa, la vie était aquatique. Sur l'autre, que nous appellerons, Terra, la vie était terrestre. Sur Thalassa, la forme de vie dominante était une série de mollusques, des sortes de nautilus voraces. Parmi toutes les espèces plus ou moins grosses de mollusques, une espèce particulière a fini par développer un certain eugénisme en exterminant ou en favorisant et protégeant la reproduction de certains individus afin de privilégier certaines qualités et propriétés de ces individus. Cette intention était devenue possible parce que cette espèce particulière se croyait immortelle. Elle croyait en la réincarnation et en sa supériorité sur les autres espèces. La

sélection et l'évolution put se faire ainsi assez rapidement car l'espèce était cannibale de ses propres enfants. Ainsi un géniteur pouvait se nourrir de ces propres enfants uniquement dans le but de privilégier les enfants d'un autre individu, pensant que les enfants dévorés se réincarneraient dans ce qu'il y avait de disponible ou plutôt dans ce que l'espèce décida de rendre disponible. Cette espèce particulière avait des yeux tournés vers le ciel et pouvait souvent admirer Terra. Celle-ci était devenue pour eux une obsession et le projet de s'y rendre fut rendu possible par une expérience, un plaisir et une capacité particulière. Pour mieux la voir, ces mollusques faisaient des sauts hors de l'eau. Ils s'accrochaient au fond, gonflaient leur coquille du gaz que leur corps pouvaient emmagasiner et ils se lâchaient en accompagnant leur montée par de vifs mouvements. Cette faculté fut perfectionnée à l'extrême jusqu'à ce que ces mollusques façonnent d'une façon particulière leur carapace pour en faire une combinaison spatiale. Ils réussirent ainsi rapidement à se propulser hors de leur atmosphère, dans l'espace interplanétaire. Leur but était d'atteindre Terra pour échapper à leur condition, ou plutôt pour en essayer une autre. Et, ils réussirent. Les premiers arrivés sur Terra durent se nourrir. Ils se nourrirent des habitants de cette planète, des arthropodes, des sortes de gros mille-pattes. Ces arthropodes n'avaient pas d'yeux et étaient donc des victimes faciles. Les organes sensoriels des arthropodes étaient surtout basés sur l'odorat. Ils échangeaient leurs pensées et leurs intentions par l'odorat et les stimuli nerveux. Pendant longtemps les mollusques vinrent sur Terra et y dévorèrent moult arthropodes. Le régime alimentaire de ces mille-pattes était comparable à celui des champignons. La sélection et l'évolution de ces êtres vivants s'étaient faites par acceptation ou non de la communauté. Si la communauté jugeait les odeurs d'un individu désagréables, elle l'assassinait. Ainsi, les arthropodes avaient développé la faculté d'adapter leur comportement et leurs odeurs pour être acceptés par la norme et leur développement avait été conditionné par leur résistance à la communauté. Ils avaient grossi au fil des siècles pour devenir des êtres vivants assez puissants, mais aveugles, et environ cinq fois plus petits que les mollusques qui venaient les

visiter et les dévorer. Les prédateurs mollusques finissaient bien sûr par mourir sur Terra de déshydratation. La puanteur de leurs cadavres fit de Terra un enfer pour les arthropodes. Sur Thalassa les mollusques continuèrent à imaginer Terra comme un paradis bien que ce ne fût pas le cas.

Aveugles, les arthropodes ressentait le phénomène des marées provoqué par le passage de la planète Thalassa au-dessus d'eux. Ils avaient également la faculté de changer la couleur de leur carapace, mais ils ne le savaient pas car ils étaient aveugles. Ils ne percevaient ces changements chez leurs congénères qu'à travers leur odorat. L'un d'eux s'aperçut qu'une certaine odeur gênait les mollusques, celle qui apparaissait lors de la fermeture de la peau de leur carapace à la chaleur du soleil. Leur carapace, déshydratée, devenait alors plus dure. Le bec des mollusques la perçait avec plus de difficulté. Ce fut un premier acte de résistance. Cette faculté de résistance fut transmise, mais cela ne suffit pas. Alors l'un des arthropodes, eut une idée. Il savait que la pression de la lumière du soleil était plus forte lorsqu'il déshydratait totalement sa carapace. L'odeur de cette méthode était insupportable pour ces congénères. Il dut se défendre, mais il était fort et réussit à convaincre tous les autres arthropodes d'une stratégie suicidaire : pousser leur planète contre celle des mollusques pour les détruire définitivement. Ils savaient qu'ils allaient tous y mourir, mais la colère était trop forte. Ils avaient collectivement décidé, sur l'insistance d'un seul, qu'une autre vie devait être possible. Ils savaient qu'en disparaissant, ils feraient disparaître également ces mollusques tyrans qui n'avaient aucune conscience de l'existence de leur intelligence et de leur sensibilité, à eux, arthropodes. Ce choix fut longuement débattu. Il fut l'objet d'âpres combats, mais il s'imposa. Eux qui pensaient ne pas être éternels, eux qui pensaient ne pas pouvoir vivre après la mort, firent le choix de ne plus être des victimes, le choix de disparaître, d'éliminer leur enfer, pour créer un autre monde où autre chose, une autre vie serait possible, où d'autres formes de vie pourraient naître. Ils avaient décidé de se sacrifier pour créer un autre monde. Ils sentaient intuitivement, instinctivement, qu'unir les deux

planètes auraient fait un monde viable à la vie, puisque la vie était déjà apparue sur les deux planètes de leur environnement. Fondre les deux planètes en une, créerait un autre monde plein de vie. Ils choisirent le moment le plus approprié. Ils se regroupèrent sur la face opposée à Thalassa et quand Terra fut dans l'alignement du Soleil avec la planète aquatique, tous asséchèrent leur carapace jusqu'à la rendre totalement blanche et miroitante. Toute la surface de Terra, entièrement couverte d'arthropodes, face au Soleil, devint blanche et réfléchissante et Terra fut poussée. Elle eut son orbite modifiée au point de briser l'équilibre qui existait entre les deux planètes. Terra vint fondre sur Thalassa, ou plutôt, les deux planètes se mirent à fondre l'une sur l'autre. Toute vie fut anéantie, mais notre monde fut créé. Dans cette histoire, je fus l'un, je fus l'autre, mollusques, arthropodes, et je fus celui-là qui imposa ce choix. »

Tout ça pour vous dire qu'il est tout à fait possible de changer l'orbite d'une planète, de la faire sortir de son orbite et de la faire voyager dans l'espace. Vous vous demandez où je veux en venir ? A vous et à ce que vous faites.

Vous êtes en train d'augmenter artificiellement la masse de votre planète sans vous en rendre compte en toute irresponsabilité. Les ondes radio que vous propagez tous azimuts avec vos portables, vos satellites, vos antennes, votre HAARP, etc. sont en train d'augmenter la trace dégagée par la planète. Le projet HAARP et toutes les émissions radio inventées aux Etats-Unis ont pour les Américains des avantages considérables : faire fondre le pôle nord en réchauffant la planète pour gagner des terres agricoles, ouvrir les voies maritimes du grand nord, faire des économies d'énergie, alimenter en énergie des points éloignés de la planète comme des sous-marins atomiques par électromagnétisme à la Nicolas Tesla, et surtout dominer le monde, le surveiller, l'asservir à sa propre culture, s'approprier cette planète. Le projet HAARP permet par exemple d'enrichir des spéculateurs en asséchant des parties de la planète ou en contraignant une évaporation forcée des eaux des océans, inondant des régions entières, tout ça pour détruire ou limiter des cultures à des fins de spéculation sur les denrées alimentaires. C'est une arme de guerre autant qu'une arme spéculative.

Les traces de ces activités qui s'éparpillent dans le cosmos ont un impact car elles se mettent en concurrence avec les rayonnements solaires, avec la trace passée du Soleil. Non seulement vos ondes radio ont un effet de réchauffement climatique, mais elles ont un effet de poussée. Cette poussée s'appuyant sur la poussée de la trace du Soleil. C'est une augmentation de masse qui se compense en partie par une perte atmosphérique.

Votre atmosphère est ainsi réchauffée, dilatée, et s'échappe actuellement pour partie, emportée par les rayonnements et les vents solaires. Les pôles sont les premiers touchés à cause de la force centrifuge qui tend à concentrer l'atmosphère sur l'équateur. En fait, le réchauffement dû aux gaz à effets de serre que vous dégagez devrait être beaucoup fort, mais ce réchauffement est tempéré par une perte atmosphérique. Cette perte entraîne une plus grande volatilité atmosphérique, plus de cyclones, de dérèglements climatiques...

L'équilibre gravitationnel entre la pression atmosphérique et la croûte terrestre est partiellement déstabilisée entraînant un plus grand nombre de tremblements de terre.

L'augmentation de la masse de la planète due au réchauffement dû aux gaz à effet de serre et à vos ondes radio est compensée par la perte de votre atmosphère. Vous ne pouvez pas tellement vous en rendre compte car un équilibre est préservé. La pression atmosphérique n'augmente pas car les atomes et molécules composant l'atmosphère sont plus actifs, plus agités. C'est la pression atmosphérique que vous augmentez artificiellement, mais cette augmentation de pression est compensée par une perte atmosphérique.

Bref, vous êtes vraiment en train de vous foutre dans une merde... Vous êtes en train de nous proposer une sortie orbitale. Bonjour Jupiter, bonjour Mars. Bonjour Vénus, bonjour Soleil. Vous voulez faire un petit voyage sur Mars ? No problemo. Le commandant de bord vous invite à mettre une bonne petite laine car la température risque de chuter quelque peu. Vous voulez faire un petit voyage dans le Soleil ? No problemo. Le commandant de bord vous invite à mettre de la crème hydratante car la température risque de monter quelque peu. Rassurez-vous, vous aurez le temps de profiter un petit peu du voyage. Messieurs les

scientifiques sérieux, à vos calculettes... Je vous avais dit que mon jeu était passionnant, mais que c'était en même temps une course de vitesse. Vous êtes avec moi, ou contre moi. En fait, vous êtes avec moi ou contre vous.

Vos réactions :

- C'est un fou, il faut l'entraver.

- Il n'y connaît rien, ce n'est pas un spécialiste, un astrophysicien, un climatologue. Il n'a pas à s'exprimer sur le sujet. Il ne dit que des conneries. Il nous intoxique, nous inquiète pour rien. Tout va bien. Tout est sous contrôle. Des spécialistes très savants se sont déjà abondamment penchés sur toutes ces questions. De quoi il se mêle celui-là ?

- Au secours !

La volonté, ma volonté, doit intervenir. JE.

Chapitre 3

Le vide et le rien

Les scientifiques sont assez drôles. Ils donnent des noms à des phénomènes qu'ils ne savent pas expliquer et ils se servent de ces noms pour vous expliquer l'univers : atome, neutron, électron, proton, quark, antiquark, méson, pion, kaon, hadron, neutrino, gluon, boson, force électromagnétique, force gravitationnelle, interaction forte, interaction faible, etc. Ils inventent et nous offrent ces mots comme des objets magiques prétendant posséder des propriétés et plus que les lettres qui les composent. Ces mots n'ont aucun sens. Un mot qui identifie un objet ou une action n'a jamais contenu l'essence de cet objet.

Par exemple, pour la gravité, les scientifiques vous expliquent que c'est une des forces fondamentales de l'Univers qui fait que les objets s'attirent mutuellement. Bravo ! Ah, il n'y a aucun doute, ce sont de grands savants...

- Oui, mais alors, comment ça marche ?

Je ne sais pas combien ces scientifiques, ces sorciers stupides, sont payés pour nous dire ça, mais moi, pour le prix du livre je vous dis comment ça marche :

Il y a trois principes. Une petite partie plonge rapidement vers le néant, c'est un étirement relatif brutal d'ondes qui tend en vain à faire disparaître celles-ci dans un espace de plus en plus restreint, infinitésimalement restreint. Une partie des ondes en remonte contractées puisque l'espace diminue. C'est une décélération brutale d'ondes puisque leur espace s'agrandit. Cette remontée dans le vide relatif ondulatoire extérieur provoque un impact exacerbé qui suit cette descente vers le néant.

L'Univers que tout le monde pense majoritairement constitué de vide, est en fait composé d'une infinité d'ondes, omnidirectionnelles et d'une infinie densité. Leur nombre est si grand qu'elles s'annulent presque totalement. Le vide provient de la sensation d'absence d'ondes. Toutes les ondes provenant de toutes les directions s'annulant elles-mêmes, on ne

peut pas les percevoir. On ne peut mesurer que les ondes provenant des objets constitués de propensions à plonger vers du rien et qui font un obstacle temporaire à une partie de la propagation de l'infinité des ondes. C'est l'obstacle temporel, le néant, qui différencie l'objet. Il émet car il se rétrécit et parce qu'il modifie partiellement les ondes qui le traversent, en fait qui y plongent et qui en ressortent avec un décalage de temps. C'est l'absorption de temps par le néant et sa restitution qui produit la matière, les atomes et la force gravitationnelle. Cette force n'est pas une attirance mais une poussée de la totalité des ondes de l'Univers vers un corps qui en fait partiellement obstacle par le décalage dans le temps que son néant produit.

Ainsi toute trace d'un objet, sa lumière par exemple, est deux fois un passé. Le passé de l'objet lui-même mais aussi le passé de la trace extérieure qui fut absorbée et restituée ultérieurement sous une forme ondulatoire différente par le néant définissant l'objet.

Chacun de ces trois principes, plongeon, stagnation et expansion, a un impact temporel différent sur leur environnement. En fait, ils ne sont pas vraiment distincts. Ils sont reliés dans leur histoire. Ils ont la même nature, mais une direction différente. Les ondes qui plongent rapidement finiront par remonter vers les ondes qui les poursuivent dans leur plongeon vers le néant. Une partie de ce qui remonte ira en expansion et s'éloignera de l'atome quasiment à la vitesse de la lumière car celui-ci rétrécit.

- Une onde est le mouvement, le plus souvent rythmé, de quelque chose, mais de quoi donc ? Qu'est-ce qui bouge ?

L'espace et le temps car l'espace est le temps. A partir du moment où vous avez de l'espace, vous avez forcément des vides. Ces vides sont des sortes de trous minuscules. Leur nombre est infini. Dans ces vides, il y a des vides, etc. C'est ce qui fait que l'espace est vide. Cependant, ce nombre infini de trous de néant organise entre eux des paquets et des mouvements de paquets, des ondes, qui ne sont en fait rien que des néants distincts en mouvement.

- Comment deux néants peuvent-ils être distincts sans rien entre eux ?

Quand on prend deux atomes, par exemple, ce sont des propensions au néant. Ce sont des paquets de néant plus ou moins gros. Ces propensions au néant peuvent être distinctes.

- Qu'est-ce qu'il y a entre eux ?

D'autres propensions au néant à une autre échelle, plus grande, qui les contient, ou plus petite qui les compose et les isole (matière noire). Si vous prenez un néant qui part dans une direction et un autre néant qui part dans une autre direction, vous aurez une propension au néant, c'est-à-dire une infinité de néant, à une autre échelle entre les deux.

- Mais le néant, cela n'existe pas ?

Oui, c'est pourquoi les autres s'appuient sur lui pour exister. Le néant infiniment grand existe parce que les néants infiniment petits sont infiniment nombreux. Les néants infiniment petits existent parce qu'il y a un néant infiniment grand.

- Arrête, on tourne en rond !

C'est exact. Il n'y a rien, juste une direction, un mouvement, du néant vers le néant, d'un espace vide vers une absence d'espace. Nous, nous sommes entre les deux à une certaine échelle totalement relative. Nous sommes entre un rien si grand qu'il est vide et un rien si petit qu'il n'existe pas et vers lequel on tend. Nous ne sommes que du "vent" ondulatoire de néants.

La présence de ces deux néants distincts, le vide et le rien, entraîne la présence d'un troisième entre eux qui est un néant partiel et donc quatre, cinq, six, sept, etc., une infinité de néants partiels qui remplit le vide. Ce néant partiel, ce mouvement vers le rien, remplit le vide. Nous ne pouvons avoir aucun impact sur les deux néants qui ne sont que du vide et du rien, mais nous pouvons agir sur les néants partiels en les faisant interagir. Nous pouvons agir sur ce qui se passe entre les néants pour déplacer ou modifier ces néants infinitésimalement petits.

- Putain la prise de tête... Et Dieu dans tout cela ?

Nous y viendrons.

Un atome est en fait un décalage dans le temps, une sorte de retardateur de temps dû à la présence d'un néant lui-même constitué d'un paquet plus ou moins gros de néants compressés par l'infinité des ondes extérieures et en même temps attirées par le néant que l'atome représente. Celui-ci aspire les ondes et les restitue plus tard, voire beaucoup plus tard.

Il y a une infinité d'atomes et ils interagissent entre eux. La trace de l'un ira percuter, se mélanger et alimenter les autres. Les autres seront donc partiellement un obstacle à sa trace dans leur alignement respectif car ils en seront un relais omnidirectionnel décalé dans le temps. Ce relais comprime les ondes qui restent ainsi sur une échelle assez constantes dans leur rétrécissement.

Un électron et un proton, qui sont deux propensions au néant nés avec un décalage de temps, sont constitués de ces trois principes. Ils émettent des ondes, leurs traces dans leur rétractation. Ils plongent vers le néant dans leur réduction. Ce qui le définit à notre échelle, c'est l'écrasement des ondes remontant et percutant l'accélération de la poussée omnidirectionnelle des ondes de l'infini extérieur, phénomène qui engendre une accentuation des crêtes ondulatoires et un déplacement notamment de l'électron, c'est-à-dire un déplacement du néant, déplacement lui-même engendreur d'ondes.

Ce déplacement du néant, de l'électron, crée au centre de sa gravitation une surenchère ondulatoire qui s'annule. Le déplacement de l'électron provoque l'annulation de ses propres ondes produisant un nouveau vide, un nouveau néant, le proton. Le déplacement de l'électron aux environs du noyau de l'atome opère une annulation de ses ondes car son déplacement lance des ondes presque parallèles, mais aux ondulations inversées qui s'annulent partiellement. Ce vide créé est la raison de l'existence du proton qui peut perdurer sans électron puisqu'il est lui-même un trou relatif de néant.

De la même façon, si on a deux atomes, il se crée un vide relatif dans leur alignement, un appauvrissement d'ondes dû au décalage de temps que les deux atomes sont. Ces deux atomes sont environnés d'une infinité d'autres qui les bombardent de leur trace et les poussent

l'un vers l'autre. Le tout fait pression constante sur eux. Cette trace, cette pression, ce bombardement, qui forcent la compression vers le néant, sont en partie absorbés puis redistribués sous une autre forme ondulatoire dans toutes les directions. Ce demi-tour, ou cette traversée un temps comprimée se fait dans toutes les directions, y compris dans la direction du second atome proche. L'atome proche laisse aussi une trace. Cette trace est un décalage de temps et une compression des ondes de l'infini extérieur. Ce décalage de temps crée un vide relatif, une absence, un manque entre les deux atomes. Les deux atomes se rapprocheront l'un de l'autre par la poussée ondulatoire de l'infini extérieur et par le vide relatif que le déplacement des électrons produit vers l'extérieur, comme ce déplacement peut produire le proton au centre du noyau. Ainsi les atomes se regroupent.

Si on rapproche les deux atomes, leur trace respective ondulatoire deviendra plus forte l'un envers l'autre. Les deux atomes existeront mieux l'un pour l'autre. Leur poussée mutuelle sera trop forte pour les rapprocher encore plus. Pour faire simple, ils se verront mieux, donc se reconnaîtront mieux, donc interagiront plus. Cet éloignement forcé des atomes entre eux par la plus grande précision de leur trace passée respective fait la cohésion de la matière. Elle n'implose, ni n'explose, elle ne se fonde pas ni ne se disperse, sauf, évidemment, si on force artificiellement, ce qui ne doit jamais se faire sans le maximum de précaution.

Terminons par une belle image. Nous ne sommes pas attirés par le Soleil, celui-ci nous repousse moins que l'infini nous pousse vers lui. Nous sommes en équilibre entre la poussée de l'infini et la poussée du Soleil. Notre vitesse orbitale fait que l'on ne va pas s'écraser sur lui, s'y fondre. Cette vitesse, qui est en fait toute relative, nous est donnée par le Soleil. Sa trace, celle de son existence, trace que nous percutons et dans laquelle nous pénétrons, est une série d'ondes sur lesquelles nous surfons. La rotation du Soleil, lors de la formation du système solaire et encore actuellement, font que nous aussi nous tournons autour de lui. Cette rotation donne un sens rotatif aux ondes qui nous poussent. La force d'une onde de biais est plus forte que la force d'une onde de face.

Sur la surface de l'eau, un mouvement y fait des ronds. En périphérie, un flotteur immobile sera soulevé successivement, mais un flotteur en mouvement sera soulevé bien plus longtemps s'il se déplace tangentiellement aux cercles des ondes de l'eau. Nous surfons sur la vague du passé du Soleil et, comme un surfeur, nous suivons la vague perpendiculairement à son mouvement. Un moteur électrique ne fonctionne pas autrement. Attention à ne pas sortir de la vague, soit en offrant volontairement moins de résistance, moins de masse, soit en offrant volontairement plus de résistance, plus de masse. On pense que la rotation de la Terre sur son orbite autour du Soleil répond aux lois de la cinétique, de la force centrifuge. C'est totalement faux. Elle est le résultat d'une poussée par des rayonnements solaires dont les ondes ont une crête très légèrement asymétrique à cause de la rotation du Soleil.

La Terre est un récepteur des ondes solaires et un émetteur naturel d'ondes. Elle fait également partiellement miroir au Soleil. Ce ne sont pas les rayonnements solaires, les vents solaires, qui pourraient sortir la Terre de son orbite. Vos actions peuvent le faire, peuvent briser l'équilibre.

Si on s'aperçoit que la Terre risque de sortir de son orbite vers l'extérieur, vers Mars, la ceinture d'astéroïdes et Jupiter, il faudra alors, par exemple, se mettre à rendre opaque le désert du Sahara, c'est-à-dire à le boiser. Le désert du Sahara est actuellement responsable du caractère penché de l'axe de rotation de la Terre sur elle-même car sa poussée est plus forte, il fait miroir. Le Pacifique de l'hémisphère sud fait le contraire, il tend à se rapprocher du Soleil car il absorbe mieux sa trace. Les vents et les courants répartissent une partie de ces différences de chaleur, de ces différences de poussée, sur toute la planète.

En été la Terre est plus éloignée du Soleil qu'en hiver d'environ 5 millions de kilomètres tout simplement à cause de la résistance, du miroir, qu'est le Sahara qui en été se présente presque face au Soleil. Ce désert reflète le rayonnement solaire et ce rayonnement reflété crée une résistance face au Soleil, une poussée sur la Terre qui l'éloigne du Soleil.

Si la Terre tend à perdre de sa masse, une partie de son atmosphère par exemple, et risque de sortir de son orbite vers l'intérieur, vers Vénus et le Soleil, il faudra qu'elle émette plus d'ondes en direction du Soleil. Ce surplus d'ondes radio entraînera une augmentation supplémentaire de la perte atmosphérique. Si on coupe simultanément toutes les ondes radio, on diminue brutalement la masse de la planète qui aura tendance à se rapprocher du Soleil. Une éruption solaire pourrait provoquer techniquement partiellement ou complètement cette coupure.

Nous sommes comme un surfeur glissant perpendiculairement sur l'onde d'une vague, le passé du Soleil. Nous avons la possibilité de modifier notre direction. Nous pouvons même le faire par maladresse ou ignorance ce qui est une direction que vous prenez actuellement.

Qui se penche actuellement sur ce genre de calcul ?

Maintenant que le plus urgent est traité, enfin exprimé, nous devons considérer quelques applications pratiques simples et non dangereuses de cette nouvelle connaissance du fonctionnement de l'Univers.

Les scientifiques nous disent qu'il y a du vide entre les atomes. C'est le contraire, ce sont les atomes qui tendent à être du vide, qui tendent vers le néant. Entre deux atomes, il y a de l'espace-temps constitué d'une infinie densité d'ondes due à une infinie densité de néants plus ou moins regroupés en paquets et qui se rétracte. Tout est mouvement d'ondes.

L'expansion des ondes peut être dirigée, ou plutôt différenciée, triée. On peut concentrer des ondes dans une direction et des ondes différentes dans une autre. On peut donner une sorte de direction au néant. Un objet peut, d'un côté envoyer des ondes proches du néant de l'infiniment petit, et d'un autre côté des ondes proches du néant de l'infiniment grand.

Des ondes différenciées auront un fort impact entre elles. Dans ce cas, les deux objets auront tendance, non à se rapprocher par la force gravitationnelle, ce vide relatif, mais à s'éloigner l'un de l'autre.

Des ondes identiques, plus ou moins parallèles et allant dans la même direction s'annuleront et créeront un vide relatif. Les objets auront une tendance à se rapprocher plus rapidement que la force gravitationnelle.

Cette explication est un éclairage sur ce que vous appelez force électromagnétique. Ce principe de donner une différenciation aux ondes peut être un moyen de produire du mouvement donc de l'énergie.

Nous ouvrons ici, j'ouvre, JE, une nouvelle page de l'Histoire de l'Homme, celle de l'utilisation par l'Homme du vide et du néant, principes constituant l'Univers, en tant qu'outils au service de l'Homme. Pour ce qui est de mettre ces outils au service du jeu, du JE, vous connaissant, ce n'est pas gagné...

Albert Einstein n'a pas réussi à s'expliquer à lui-même le phénomène de la capillarité. Ce phénomène étrange qui montre que l'eau remonte un peu dans une paille étroite ou dans un tissu par absorption. Cela défie les lois de votre gravité. En fait, ce mouvement contraire à la gravité est dû au vide relatif qui existe entre les parois du contenant. Le liquide profite de ce vide relatif dû à l'annulation des ondes identiques des traces des parois du contenant pour s'y installer de la même façon que la rotation de l'électron crée le proton.

Les plantes, dans leur croissance, utilisent largement ce principe de capillarité pour faire monter l'eau et les sels minéraux dissous dans cette eau. Ainsi la nature savait, avant nous, utiliser abondamment cette annulation d'ondes créant un vide relatif. L'évaporation est un principe de capillarité moléculaire, voire atomique, tout comme l'osmose. A une plus grande échelle, une montgolfière utilise ce principe. A une plus grande échelle encore, le phénomène des marées procède du même phénomène. On peut utiliser à notre tour ce procédé pour créer de l'énergie. Ingénieur, à vos neurones !

Les marées sont un phénomène qui peut sembler étonnant. L'eau n'est pas seulement attirée par la Lune, du côté de la Lune, mais est aussi repoussée de l'autre côté. Il s'agit d'une traîne de rétrécissement. En effet, la présence de la Lune décale le centre de gravité des deux

corps célestes, Terre et Lune. Le côté opposé se trouve plus loin du centre de gravité des deux corps et subit donc moins l'influence attirante de la masse d'ensemble. Avec notre nouveau point de vue, l'explication est plus claire. Dans l'axe Terre Lune, les forces des ondes qui s'étaient annulées en provoquant un vide relatif entre le Terre et la Lune, comme dans une veine d'arbre, traversent la Terre et repousse l'eau vers l'extérieur. Elles n'ont été annulées qu'entre les deux corps. Elles s'annulent entre les deux astres, mais ne disparaissent pas pour autant.

La Lune s'éloigne à l'heure actuelle un peu de la Terre, en fait, nous la poussons vers l'extérieur avec nos ondes et notre réchauffement planétaire volontaire irréversible. Demandez à votre fille ado de renoncer à son téléphone portable et à ses communications avec ses copines... Demandez aux Etats-Unis de renoncer à leur intention d'hégémonie planétaire... Demandez-vous ce que, vous, vous allez faire ? Rien... mdr ! LOL !

Les muscles des animaux, nos muscles, ont beaucoup de choses à nous apprendre. Il est généralement admis que le muscle, organe du mouvement, se contracte. Il est également admis que cette contraction est provoquée par une stimulation électrique qui trouve son origine dans le cerveau et est conduit au muscle par les nerfs. Le muscle est composé de bâtonnets organisés en séries de faisceaux hexagonaux. Ces bâtonnets s'éloignent les uns des autres lorsqu'ils sont ionisés électriquement. Le muscle ne se contracte pas. Il s'étend latéralement. Comme il est un organe fini et enfermé dans une enveloppe, ces deux extrémités tenues par des tendons se rapprochent par défaut parce que ses bâtonnets internes s'écartent latéralement les uns des autres par force électromagnétique et se rapprochent en s'interpénétrant longitudinalement par effet. Les bâtonnets émettent des ondes "électromagnétiques" différenciées qui les éloignent les uns des autres. À partir de ces constats, il apparaît possible de concevoir artificiellement un muscle dont le fonctionnement serait assez semblable au muscle animal. Il serait intéressant de développer un tel type de

moteur. La nanotechnologie pourrait rendre réel l'utopie qui voudrait que l'on puisse produire ce type de moteur efficace et non polluant. Le défi technologique est présentement lancé.

Il y a encore plein de choses pertinentes à faire, mais encore vous faut-il vouloir survivre. D'où la pertinence du jeu, JE.

Je peux vous apporter beaucoup de choses, mais encore faut-il que je survive. Il en est de même pour vous, si vous avez les mêmes intentions que moi : vivre et survivre sur cette planète... et pas, dans un paradis extraterrestre... lol

